que six autres contre-torpilleurs américains et cinq britanniques ont été gravement endommagés.

Deux unités spéciales américaines et une unité spéciale hollandaise ont été coulées.

Trois unités américaines et deux autres unités hollandaises ont été gravement endommagées, une unité spéciale hollandaise a été saisie.

Cinquante sous-marins ont été détruits et 29 autres gravement endommagés.

Huit canonnières, cinq mouilleurs de mines, six dragueurs de mines et neuf torpilleurs ont été coulés.

Six canonnières, deux mouilleurs de mines et deux torpilleurs américains ont été gravement endommagés.

Seize autres unités navales de faible tonnage, et trois navires auxiliaires ont été écoulés, tandis que vingt-quatre petites unités et deux navires auxiliaires ont été gravement endommagés.

Les navires de guerre suivants ont été capturés :

Deux canonnières américaines, deux dragueurs de mines britanniques, un torpilleur anglais, un torpilleur hollandais, deux petites unités de guerre hollandaises.

Au total, 169 navires ennemis d'une capacité globale de 934.000 tonnes ont été coulés et 129 navires, d'un tonnage global de 485.000 tonnes, ont été gravement endommagés. Les navires capturés se chiffrent par 503 unités, jaugeant 220.000 tonnes.

LES PERTES JAPONAISES

Un porte-avions japonais de faible tonnage, un porte hydro-avions, six contre-torpilleurs, un navire auxiliaire, six sous-marins, cinq sous-marins de type spécial, un mouilleur de mines, six dragueurs de mines, deux autres petites unités navales et deux unités auxiliaires ont été coulés.

Un dragueur de mines japonais, quatre unités transformées, un croiseur de type léger, trois contre-torpilleurs et un navire spécial ont été gravement endommagés.

Au total, dix-sept navires japonais, jaugeant 62.000 tonnes ont été coulés.

Deux cent quarante-huit avions japonais se sont sacrifiés en se lançant sur leurs objectifs ou ne sont pas rentrés à leur base.

DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN

Rome, 26 mai. — Dans le bassin de la Méditerranée, les puissances anglo-saxonnes et leur allié soviétique ont perdu en tout 21 navires de guerre et 178 cargos de types divers, d'une capacité globale de 730.000 tonnes.

Bien qu'on ait annoncé à différentes reprises que des navires de guerre américains opéraient dans les eaux de la Méditerranée, il n'a jamais été possible d'en contrôler la présence.

Au cours de ces derniers mois les forces aériennes de l'Axe ont infligé des coups sévères à la R. A. F. dans l'espace méditerranéen.

La « Luftwaffe », de septembre de l'année passé à mai 1942, a détruit au total 588 appareils ennemis dans la zone de la Méditerranée, dont 377 en combats aériens.

Les avions de chasse et de combat allemands ont aussi détruit 50 appareils bimoteurs pour la plupart du type « Bristol-Blenheim » ainsi que quelques-unes des rares « forteresses volantes » à 4 moteurs, de construction américaine, rencontrées en Afrique du Nord. Finalement, 62 avions britanniques ont été abattus par la D. C. A., 148 appareils ennemis au moins ont été détruits au sol lors des raids sur Malte et contre les aérodromes anglais dans le désert.

D'autre part, les forces aériennes italiennes ont, au cours de cette même période, abattu ou détruit au sol 803 appareils ennemis ! 518 en Afrique du Nord et 285 sur les divers autres théâtres d'opérations de la Méditerranée.

De ce fait, le nombre total d'avions anglais et américains perdus depuis septembre 1941 en Europe méridionale et en Afrique du Nord s'élève à 1.391 appareils.

Du 17 au 23 mai, l'aviation germano-italienne a abattu 306 avions bolchevistes et 118 avions britanniques. La descente de 426 appareils ennemis en une semaine révèle la nette supériorité de l'arme aérienne des pays de l'Axe.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans les milieux militaires de Londres, on considère que la situation des troupes de Timochenko est grave. On suppose que celui-ci sera forcé de retirer une grande partie de ses forces de la bataille pour Kharkov, afin d'échapper à la menace des forces blindées allemandes.

Mardi après-midi, l'ématteur de Shenectady a admis que les Russes avaient perdu l'initiative et que les Allemands attaquaient avec des forces considérables.

« Une nouvelle page de gloire de l'armée d'Adolf Hitler »

Berlin, 26 mai. — La grande bataille d'encerclement qui se déroule au sud de Kharkov est considérée par la presse comme une nouvelle page de gloire de l'armée d'Adolf Hitler. Les journaux soulignent la fausseté des prophéties de l'ennemi sur l'issue de ce combat.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » voit dans la nouvelle bataille d'encerclement, la continuation de la glorieuse tradition de l'année passée et qui a eu son point culminant en Ukraine, dans la bataille de Kiev.

La « Berliner Boersen Zeitung » écrit :

« Une fois de plus, les Soviets avaient cru pouvoir défoncer le front en rassemblant des masses d'hommes et de matériel; ils se figuraient même que la percée était devenue une réalité. C'est ainsi qu'ils se fourvoyèrent dans la poche formée au sud-est de Kharkov. »

L'information lancée le 21 mai par l'émetteur de Daventry et d'après laquelle la bataille autour de Kharkov serait une des luttes de destruction les plus importantes de tous les temps, est considérée par le journal comme « exceptionnellement exacte ». Mais pas de la façon que Daventry se l'imagine...

La « Berliner Lokalanzeiger » constate que de l'ordre du jour de Timochenko, tombé entre les mains des troupes allemandes, dans lequel il est question de la libération de l'Union soviétique, ressort l'importance que les Soviets attachent aux opérations de Kharkov.

Des querelles intestines opposent les jeunes et les anciens du « Labour Party »

Les communistes sont accusés d'exploiter la situation

Stockholm, 26 mai. — Devant le parti travailliste, le major Attlee a déclaré :

« Nous ne ferons jamais de progrès si chaque nation pense uniquement à son propre front.

Toutes les industries anglaises devraient être nationalisées. Les ouvriers devraient participer au contrôle de l'exploitation et aux bénéfices. En un mot, un soutien efficace ne peut être donné à la Russie que si les méthodes soviétiques sont appliquées en Grande-Bretagne.

« Les Anglais sont les alliés des Soviets. Il faut, pour que leur machine de guerre puisse être manœuvrée en commun, que les deux partenaires appliquent un même programme.

« Tant que les méthodes seront différentes, non seulement la coordination des efforts sera vaine, mais l'entente entre les deux pays en souffrira. »

Le service d'informations britannique donne les impressions du commentateur Robert Saint-John, qui a assisté à la session annuelle du Labour Party. Le début a été marqué par une controverse acharnée, au cours de laquelle les communistes anglais ont été accusés d'exploiter, uniquement dans un dessein sectaire, les relations amicales soviéto-anglaises.

Saint-John affirme que cette controverse n'est que le prélude des grandes batailles qui vont se livrer cette semaine au sein du Labour Party, dont la toute-puissance se dispute maintenant entre les anciens du parti et les jeunes éléments. Ces derniers prétendent que le parti s'oriente visiblement vers la droite, tandis que les masses ouvrières anglaises penchent vers la gauche.

La guerre en Asie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Tokio, 26 mai. — En Chine, dans le Tché-Kiang, l'avance foudroyante sur Chinhwa se poursuit. Les avant-gardes nippones qui s'approchent de la base ennemie, en venant du Sud et du Nord, ont déj atteint les portes de la citadelle. Au début de l'offensive japonaise contre Chinhwa, le 25 mai au matin, une unité nippone qui se dirigeait dans le secteur nord vers la rivière Tungyang, a percé le même jour la ligne de défense de l'adversaire, tandis qu'un détachement japonais venant du Sud et progressant en direction du fleuve, atteignait la rivière à environ 10 km. de Chinhwa.

Les troupes nippones ont percé la ligne de fortins ennemie à 2 km. au Nord et à 2 km. 1/2 au nord-ouest de Chinhwa. Elles se trouvent maintenant dans la périphérie de cette ville importante du centre de la province du Tché-Kiang.

Des formations ont coupé la retraite aux troupes chinoises et les ont anéanties à 10 km au sud de Chinhwa.

L'ennemi a détruit tous les ponts et dynamité les routes de la région de Langtchi, de Tangke et de Chinhwa.

Depuis plusieurs jours une vaste bataille d'encerclement est en cours dans le secteur du fleuve Chindwin. Une formation nippone qui progresse par la vallée du fleuve vers le Sud a occupé Homalin, point stratégique important à 140 km. au nord de Kalewa, un autre groupe, avançant vers le nord, ferme l'étau sur les forces qui se débandent et que les montagnes empêchent de fuir.

Un général chinois passe aux Nippons avec ses 5.000 soldats

Tokio, 26 mai. — Le général Hsu Tsu Chuan et ses 5.000 soldats qui avaient combattu jusqu'ici dans le secteur sud-oriental de la province de Hupeh contre les Japonais, se sont rendus à Putse à l'armée nippone. A l'avenir, ils soutiendront les forces japonaises.

Débarquements japonais dans les trois îles des Indes néerlandaises

Tokio, 26 mai. — Le chef de presse du corps expéditionnaire japonais aux Indes Néerlandaises annonce que des troupes terrestres nippones ont occupé, en étroite collaboration avec la flotte, les îles de Lombok, Soumbawa et Florès, à l'est de Java.

Un village de moins de 500 habitants verse 46.000 francs pour ses prisonniers

Périgueux. — La petite commune de Beauronne, en Dordogne, qui compte 480 habitants, a organisé une manifestation au profit des prisonniers de la commune et de leurs familles. Plus de 46.000 francs, soit 520 francs pour chacun des quatre-vingts foyers de la commune, ont été recueillis à cette occasion.

LES OPÉRATIONS DE DEMAIN

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En reprenant Kertch, en effet, les Allemands ont occupé des positions de départ vers les richesses naturelles du Caucase, et vers la route qui, par l'Iran, amène du golfe Persique le matériel américain.

En défendant Kharkov, ils ont voulu protéger l'Ukraine et les arrières de leurs armées établies jusqu'à Taganrog le long des côtes de la mer d'Azov.

Les opérations prochaines auront donc, si nos appréciations sont exactes, des objectifs économiques de première grandeur. Le haut commandement allemand, fidèle à ses conceptions stratégiques, poursuivra en même temps la destruction méthodique des armées adverses.

QUINZAINE IMPÉRIALE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ce nom rappellera aux jeunes l'héroïsme du commandant du sous-marin « Poncelet » qui s'engloutit avec son submersible, gravement atteint au cours d'un combat avec les Britanniques quand ceux-ci, en novembre 1940, s'emparèrent du Gabon.

L'amiral Platon, dans le discours qu'il a prononcé, a notamment déclaré :

« C'est quand la France vibrait encore de l'indignation soulevée par l'agression britannique contre Madagascar et commençait d'apprendre les noms des héros tombés au loin pour la défense de nos droits, que s'ouvrait, malgré le deuil de nos cœurs, cette Quinzaine impériale que j'avais prescrit d'organiser alors que j'étais secrétaire d'Etat aux colonies.

» Du sort de nos colonies dépend aujourd'hui le sort même de la France. Rien n'importe plus, après avoir enseveli nos morts, que d'affirmer la volonté française de poursuivre et d'accomplir leur œuvre. Il faut que les Français le sachent : il n'est de plus sainte cause à défendre en ce moment que celle de l'intégrité et de l'unité de l'Empire. »

Les Jeunesses impériales et l'Union populaire de la jeunesse française flétrissent l'attitude de l'Angleterre

Paris, 26 mai. — Le Congrès des jeunesses impériales françaises et le Congrès de l'Union populaire de la jeunesse française, qui comptaient respectivement 1.100 et 1.400 délégués venus de toutes les provinces et de l'Empire, viennent de se terminer. Les congressistes ont flétri l'attitude des Britanniques et affirmé leur volonté de reconstituer une France impériale et européenne.

Une motion du conseil municipal d'Ajaccio

Ajaccio, 26 mai. — Le Conseil municipal d'Ajaccio a voté par acclamation une motion flétrissant l'odieuse agression contre Madagascar, joyau de l'Empire, dont les enfants vinrent en 1914 défendre le sol de la patrie. Le Conseil a décidé d'aider de toute sa foi et de sa volonté le sauveur que le Providence a donné à la France en la personne vénérée du Maréchal, dépositaire de l'honneur du pays, et garant de son avenir.

Demain, dans toute la France, on recueillera les débris des textiles au bénéfice des populations nord-africaines

La journée de jeudi, sera consacrée dans toute la France à la collecte des débris de textile au bénéfice des indigènes nord-africains. Cette journée donnera l'occasion aux Français de la métropole, de manifester les sentiments de solidarité qui les unissent aux populations de l'Empire.

Celles-ci, d'ailleurs, n'ont jamais marchandé leurs sacrifices et leurs peines lorsqu'il s'est agi de venir en aide à la France métropolitaine. Beaucoup de Nord-africains sont tombés pour la défense de la Patrie. Plus de 50.000 autres sont encore dans les camps de prisonniers.

Ceux qui restent travaillent inlassablement et apportent ainsi chaque jour une large contribution à notre ravitaillement.

Aujourd'hui, nos frères de l'Afrique du Nord ont besoin de nous. Ils n'ont plus de vêtements. De ressources modestes, la plupart d'entre eux ne possédaient que quelques effets qui se sont rapidement usés. Demain, ils n'auront plus rien.

Que chacun donne au Secours national des débris de tissus que bien souvent on garde inemployés dans un coin de grenier ; du rideau, dessus de lit, chemises, robes de chambre, etc., tout sera utile. Les Nord-africains comptent sur nous.

AU MEXIQUE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Buenos-Aires, 26 mai. — On annonce de Mexico que la commission permanente du parlement, qui siège durant les jours de congrès, a ratifié à l'unanimité un projet de loi prévoyant la déclaration de guerre à l'Axe.

Le projet prévoit, en outre, les pouvoirs étendus pour le gouvernement, ainsi que l'abolition des droits constitutionnels. Il sera soumis jeudi à l'assemblée plénière. Son adoption parait certaine.

La suppression des garanties constitutionnelles fournira un prétexte pour déposséder complètement les ressortissants de l'Axe vivant au Mexique.

Les pouvoirs extraordinaires demandés par le gouvernement ont vraisemblablement pour but de mettre l'économie du pays sur pied de guerre.

Le général Sanchez, chef de l'état-major général, a déclaré que l'armée mexicaine était prête à toutes les éventualités. A son avis, il n'est toutefois pas question d'envoyer un corps expéditionnaire en Europe ou en Asie orientale.

L'armée mexicaine ne comprend que 70.000 hommes, auxquels s'ajoutent 400.000 recrues dont l'instruction est à moitié achevée. Les armes sont démodées ou mal entretenues. L'aviation ne possède que cent vieux avions et la marine n'a que trois canonnières de 2.000 tonnes chacune, ainsi que onze garde-côtes de petit tonnage.

Incessamment les puits de pétrole ainsi que les pipe-lines seront placés sous la surveillance de détachements de troupes des Etats-Unis.

Le ministre de la marine a déclaré qu'à l'avenir tous les navires mexicains voyageraient en convois.

NOUVELLES de France

Neuf mouvements de jeunes fusionnent et prennent le nom de Jeunesses populaires françaises

Paris. — Onze cents délégués des Jeunesses impériales françaises et quatorze cents délégués de l'Union populaire de la Jeunesse française, venus des deux zones et de l'Afrique du Nord, ont tenu leur congrès respectif à Paris.

Ils ont décidé de se dissoudre et de fusionner avec les Phalanges universitaires de jeunesses, les Jeunes Forces françaises, les Jeunesses impériales sportives, les Jeunes filles françaises, les Cercles Jeunes Français et les Comités universitaires pour la Révolution nationale.

Ils formeront, désormais, sous la présidence d'honneur de M. Jacques Doriot, les Jeunesses populaires françaises.

Au cours du congrès national des Jeunesses populaires françaises, M. Vauquelin traça à la jeunesse sa ligne de conduite et définit d'une manière précise les buts à atteindre:

1° Sur le plan national et social une révolution qui apporte un changement complet dans toutes les institutions jusqu'alors en honneur;

2° Sur le plan international, une collaboration loyale et effective avec l'Allemagne nationale-socialiste, la prise de sanctions immédiates et efficaces contre l'Anglais voleur et assassin et la lutte à mort contre le bolchevisme hideux et destructeur;

3° Concernant la jeunesse proprement dite, la mise sur pied d'un gigantesque programme d'action.

Ce programme sera réalisé par l'action civique et sociale, l'éducation politique et générale, des distractions saines et attrayantes.

***

Nous rappelons que la permanence J. P. F. et U. P. J. F. pour la région du Nord est ouverte tous les jours à Lille, 4, avenue Charles-Saint-Venant. Secrétaire fédéral: J. Blamart.

La mobilisation des jeunes pour la moisson

120.000 volontaires ont été réunis jusqu'ici

Vichy, 26 mai. — Le ministère de l'agriculture et du ravitaillement, adressant un émouvant appel aux écoliers et aux étudiants, a déclaré que 200.000 jeunes hommes seront nécessaires pour mener à bien les prochaines moissons. Environ 120.000 volontaires, a souligné le ministre, ont été jusqu'ici réunis.

Il convient de préciser à ce sujet, dit-on au ministère de l'agriculture, que ces chiffres ne concernent que la main-d'œuvre à recruter parmi la jeunesse. En dehors et en sus de celle-ci, plusieurs centaines de mille adultes seront absolument indispensables, non seulement pour les battages et les vendanges, mais aussi pour les emblavements d'automne.

L'alimentation du pays, au cours de l'hiver prochain, dépend de ce puissant effort de solidarité nationale.

Quatre infirmières qui avaient provoqué la mort de six malades, sont jugées par la Cour d'assises de Versailles

Paris, 26 mai. — Mercredi commencera devant la cour d'assises de Versailles, le procès de quatre infirmières qui, en juin 1940, lors de l'exode de la population devant l'avance des troupes allemandes, avaient à l'hôpital d'Orsay, injecté un poison mortel à sept personnes qui ne pouvaient être transportées. Six de celles-ci avaient succombé à la suite de cette injection. La septième se réveilla 48 heures plus tard... à la morgue. On s'attend à ce que le jugement soit prononcé samedi.

Le congrès des groupes légionnaires d'entreprises à Lyon

Lyon. — Le Congrès des groupes légionnaires d'entreprises a tenu sa quatrième et dernière séance plénière sous la présidence de M. Emile Meaux, délégué général de la Légion. Quatre rapports figuraient à l'ordre du jour: tout d'abord, M. Balensa, inspecteur départemental des groupes légionnaires d'entreprise du Tarn, parla de l'œuvre sociale du Maréchal, qui aura, dans l'avenir, des résultats positifs immenses dans le monde du travail. Après lui, M. Petit, inspecteur départemental des groupes des Basses-Pyrénées, exposa ce qui a été fait pour favoriser, depuis juin 1940, la natalité en France; M. Serrat, de l'Union départementale de l'Isère, traita de l'organisation de l'apprentissage; enfin, M. Balle, des groupes du Rhône, donna lecture d'un rapport sur la taxation des salaires et le coût de la vie.

A 13 heures, un banquet fut présidé au Palais d'hiver par M. François Valentin, directeur général de la Légion.

NOUVELLES DU MONDE

EN ÉGYPTE

Remaniement ministériel

Stockholm, 26 mai. — Le gouvernement égyptien a démissionné à la suite de divergences de vues survenues entre le premier ministre et le ministre des Finances.

Les membres du nouveau cabinet sont les mêmes que ceux du précédent, à l'exception de l'ex-ministre des Finances, Makram Obeid Pacha.

AU CANADA

L'opposition grandit contre la politique de M. Mackenzie King

Genève. — Le député canadien René Chaloult a prononcé à Montréal un discours contre la politique d'aide à l'Angleterre de M. Mackenzie King. Il a déclaré que le rôle joué par l'Angleterre dans cette guerre frisait le ridicule.

« Si l'on veut trouver des troupes anglaises hors de l'île britannique, il faut employer une loupe », a-t-il ajouté.

Il a constaté que, partout où les Britanniques combattent en dehors des frontières de leur pays, ce sont les troupes mercenaires des autres peuples ou bien celles des nations alliées qui doivent effectivement se faire tuer pour la Grande-Bretagne. C'est pourquoi le Canada doit après la guerre se détacher de cette dernière.

La lutte entre les Canadiens d'expression française et les partisans anglophiles de Mackenzie King se poursuit très violente. On peut supposer que les députés français originaires de Québec s'opposeront de toutes leurs forces à l'approbation du projet qui permettrait au gouvernement canadien d'envoyer outre-mer des troupes canadiennes pour soutenir l'effort militaire de l'Angleterre.

— Le chef du parti du congrès indien, le pandit Nehru, a quitté lundi la Nouvelle-Delhi pour se rendre à Wardha, où il s'entretiendra avec le mahatma Gandhi.

CHRONIQUE RÉGIONALE

La ration mensuelle de tabac est diminuée de 40 grammes à partir du 1er juin

A partir du 1er juin 1942, la ration mensuelle de tabac dans les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais est ramenée de 180 à 140 grammes, comme dans le reste de la France.

Les débitants intéressés ont reçu une affiche qu'ils doivent obligatoirement apposer dans leur débit. Cette affiche, dont le texte est reproduit ci-dessous, indique les modalités de la vente à compter de cette date.

Chaque consommateur doit recevoir par mois, à partir du 1er juin:

Du 1er au 10: Un paquet de tabac, ou 40 cigarettes, ou 15 cigares ou 40 cigarillos.

Du 11 au 20: Un paquet de tabac, ou 40 cigarettes, ou 15 cigares ou 40 cigarillos.

Du 21 au 30: Un paquet de tabac et 20 cigarettes, ou 60 cigarettes, ou 20 cigares ou 60 cigarillos.

Les quantités indiquées sont exigibles en poids, mais non en qualité. Pour la qualité, le débitant est invité à faire un roulement entre les différents consommateurs.

D'autre part, la Direction régionale attire l'attention des consommateurs sur la nécessité de rendre la paquetages vides lors de la réception de nouvelles décades. La récupération de ces paquetages permettra aux consommateurs de continuer à recevoir les produits qu'ils désirent sous leur présentation habituelle.

L'émission régionale de Radio-Lille

Voici le programme de l'émission du jeudi 28, qui sera radiodiffusé de 17 h. 15 à 19 h : 1. Montevideo, paso doble (Tischer) ; 2. Estrellita (Manuel Ronce) ; 3. La prière à Zumba, rumba (Lara), refrains chantés par M. Corveleyn ; 4. Le clocher de mon cœur (J. Hesse), refrain chanté par M. Corveleyn ; 5. Je te dois (Jean Solar), 12 mai (Webel-Pingault), chantés par Mme Lise Coligny ; 6. Soir indigo (Peter de Rose) ; 7. Actualités des spectacles (Jules Tardieu) ; 8. Paradis perdu, valse (Hans May), refrain chanté par M Corveleyn ; 9. Formidable (Drucbert) ; 10. Pot-pourri sur des airs de danses pour deux pianos swing, par M. Dehette et Charlier, arrangement Gérard Calvi: a) Invitation (Louis Alter), b) Souvenirs (Rainger), c) Promenade (Rome) ; 11. Vaines toutes les peines (Makeben) ; 1. Quand vient le soir (Jean Jal), Va danser (Gaston Gouttequin, Marcel Legay), chanté par Lise Coligny ; 13. Elle était swing (Louis Gasti), refrain chanté par M. Corveleyn ; 14. Je n'en connais pas la fin (Monotasso), refrain chanté par M. Corveleyn ; 15. El Rancho Grandi, posa doble (Uranga Vandain), refrain chanté par M. Corveleyn ; 16. Causerie horticole (Bouket) ; 17. Mazurka (Demaele fils-Marie Ellen), Amusette (Drucbert), par l'accordéoniste Yvonne Baudrin, de l'orchestre Betty Delice ; 18. Actualités sportives (Marcel Peltier ; 19. Les Moustiques, fantaisie radiophonique de Paul Laborde. Distribution : Rosalie : Mme Frey ; Auguste: M. Boutelou.

Communiqués de la Préfecture

Seuls ceux qui ne possèdent pas le gaz auront droit au charbon en juin

Au cours du mois de juin, les coupons de la carte de charbon des foyers domestiques portant les numéros 15 et 16 seront mis en circulation.

Les coupons portant les numéros 12 à 14 restent valables pendant le mois de juin, suivant les modalités prévues par les arrêtés antérieurs.

Tous les coupons numérotés de 1 à 11 seront périmés au 1er juin.

Les coupons 15 et 16 auront les valeurs suivantes (en charbon) pour les consommateurs ne possédant par le gaz :

Coupon 15. — Cartes blanches et jaunes : néant ; cartes rouges et vertes : 50 kilos.

Coupon 16. — Cartes blanches et jaunes : 50 kilos ; cartes rouges et vertes : 50 kilos.

Les prix des pommes de terre nouvelles...

Dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, les prix au détail des pommes de terre nouvelles de consommation humaine importées sont fixées jusqu'au 31 juillet 1942 comme suit :

Pommes de terre importées et de provenance locale :

1er juin, 5 fr. 40 ; 4 juin, 5 fr. 30 ; 8 juin, 5 fr. 20 ; 11 juin, 5 fr. 10 ; 15 juin, 5 fr. ; 18 juin, 4 fr. 90 ; 22 juin, 4 fr. 80 ; 25 juin, 4 fr. 70 ; 29 juin, 4 fr. 60 ; 2 juillet, 4 fr. 40 ; 6 juillet, 4 fr. 30 ; 9 juillet, 4 fr. 20 ; 13 juillet, 4 fr. 10 ; 16 juillet, 4 fr. ; 20 juillet, 3 fr. 90 ; 23 juillet, 3 fr. 80 ; 27 juillet, 3 fr. 70 ; 30 juillet, 3 fr. 70.

...et des pommes de terre vieilles

Le prix au quintal des pommes de terre de conservation est fixé comme suit :

Du 16 au 31 mai : longues, 214 fr. pour les communes urbaines et 166 fr. pour les communes rurales ; rondes : 204 fr. pour les communes urbaines et 156 fr. pour les communes rurales.

Les congés payés

Evaluation des avantages accessoires et en nature dans les professions libérales et dans les services domestiques pour l'année 1942 :

Un arrêté préfectoral du 26 mai 1942 dispose que jusqu'au 31 décembre 1942, l'indemnité due, dans le département du Nord, aux travailleurs des professions libérales et des services domestiques, pendant la période de leur congé payé, en compensation des avantages accessoires et en nature dont ils ne continueraient pas à jouir, ne pourra être inférieure aux taux suivants :

1° Pour les travailleurs des professions libérales, pour les domestiques, gens de maison et serviteurs à gages : nourriture, 24 fr. ; logement, 2 fr. 50 ; accessoires, 1 fr. par jour.

2° Pour les concierges d'immeubles à usage d'habitation : logement, 60 fr., chauffage, 40 fr., gaz et électricité, 40 fr., accessoires, 25 fr. pour la quinzaine de congé.

LILLE

A la mémoire des soldats tombés aux portes de Lille en mai 1940

Le dimanche 31 mai, à 11 h. 30, en l'église du Saint-Cœur-de-Marie (Faubourg des Postes), une messe aura lieu à l'intention des soldats tués aux portes de Lille et enterrés au cimetière du Sud.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Dieryckx, ancien aumônier de la 6e D.I., et l'absoute donnée par Mgr Descamps.

A l'Amicale des anciens des 27me et 227me R.A.C.

Dimanche 31 mai, à 12 h., une messe sera dite en l'église Saint-Etienne, à la mémoire des membres décédés.

L'office sera célébré par le R.P. Louis de Bailliencourt-Courcol, ancien aumônier du 27e, et le sermon sera donné par M. le chanoine Cartigny, ancien officier du 227e. Au cours de la cérémonie, audition d'orgues par le maître Jouglet. Réunion au siège: 5, grand'place, à 11 h.

NORD

Une belle famille à Hoymille : 18 enfants en 21 années de mariage

On nous signale la famille particulièrement nombreuse d'un brave garde champêtre d'une commune rurale de l'arrondissement de Dunkerque, M. Paul Vernieurre.

C'est à Hoymille qu'il habite. Marié à Suzanne Spillemackere, le 23 avril 1921, il est le papa de 16 enfants vivants. Le ménage, en 21 années de mariage, a eu 18 enfants. Les deux dernier-nés sont des jumelles. Le maréchal Pétain est le parrain de l'une d'elles. Le plus âgé des enfants a 21 ans. Il est marié et déjà père de deux fillettes.

M. Vernieurre n'est garde champêtre de la commune que depuis deux mois. Auparavant, il était ouvrier agricole. L'épouse n'a que 40 ans.

SOMME

L'aide de Saint-Etienne à sa filleule Abbeville

M. Delique, maire d'Abbeville, accompagné de son adjoint et de la présidente de la Croix-Rouge qui remplit aussi les fonctions de conseiller municipal de la cité martyre, a été reçu à l'Hôtel de Ville de Saint-Etienne.

Le maire de cette ville lui a remis un chèque de 100.000 francs, affirmant ainsi la communauté de cœur et des sentiments qui unit les deux zones.

— Une hache préhistorique a été découverte à Lunner, au nord d'Oslo. Ele date probablement de l'époque néolithique et pourrait donc être vieille de 4.000 ans.

ROUBAIX

JEUDI 28 MAI :

Aujourd'hui : St Olivier ; demain saint Gérard.
Soleil: lever 5 h. 37; coucher 21 h. 33
Lune : pleine le 30.
Sapeurs-pompiers : no d'appel 303.33.
C. d'épargne: 9 à 11 h. et 14 à 16 h.
Consult. de nourrissons : de 16 à 17 h. au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : distribut. 11 à 12 h.

Anniversaire

Ce n'est pas d'anniversaires douloureux que nous vous entretiendrons, bien que les jours de mai-juin en soient tristement chargés. Mais c'est d'un autre événement qui se passa, il y aura bientôt quatre ans : le tremblement de terre de 1938.

Vous vous en souvenez ; les gens interdits regardant vaciller quelques secondes les murs de leur maison, sentant frémir le sol sous leurs pieds et percevant le grondement de la terre qui passa tel un souffle inconnu venu de l'au-delà...

Puis une assiette tomba, un verre se brisa, quelques tableaux, de menus objets jonchèrent le parquet, des cheminées perdirent leur équilibre, des montres s'arrêtèrent. Tout rentra bientôt dans l'ordre.

Le fait était tellement inouï que les langues allèrent leur train et que les pires présages furent tirés de cet extraordinaire phénomène.

Cette légère et brève répétition d'orchestre fut reprise, on le sait, deux ans plus tard... mais là tous les cuivres — tous les aciers plutôt — donnèrent à plein et ce ne furent plus des poteries qui s'effritèrent mais de belles illusions toujours neuves...

Alors, on se rendit compte que, vraiment, un tremblement de terre comme celui de 1938, ne méritait de donner qu'un petit frisson.

...L'autre, le grand, s'oubliera moins vite.

L'BOURLEUX.

— Les Soviets exerceraient un contrôle complet sur la police iranienne. Des fonctionnaires bolchevistes ont été placés. Dans toutes les parties du pays, des formations soviétiques ont été adjointes aux postes de gendarmerie iraniens.

M. Marcel Douillard commandant des gardiens de la paix de Roubaix-Tourcoing a pris possession de son poste...

Par arrêté en date du 1er mai 1942, le ministre de l'intérieur a mis à la disposition de M. Carles, préfet régional, M. Marcel Douillard, qui assumera, désormais, le commandement des gardiens de la paix de Roubaix-Tourcoing. Originaire de Bordeaux, où il naquit le 10 juillet 1895, M. Douillard a derrière lui un beau passé militaire. Mobilisé avec la classe 1915, il partit pour le front comme sous-lieutenant au 11e R. I. Blessé deux fois au cours de la campagne, sa vaillante conduite au feu lui valut la croix de guerre avec trois citations, puis, en 1924, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. La guerre terminée, il entra dans une grande administration privée à Bordeaux où il fut, durant de longues années, trésorier de l'Association des officiers de réserve du chef-lieu de la Gironde. Les cours de perfectionnement, qu'il suivit assidument, lui valurent la promotion au grade de capitaine de réserve en 1934, ainsi que la croix des services volontaires. Rappelé en activité, lors de la mobilisation de 1939, il se vit confier le commandement d'une formation de mitrailleuses de position, mise à la disposition du ministère de la marine, au Verdon, et exerça, en outre, les fonctions de commandant d'armes de cette place, d'où le fameux paquebot « Massilia » appareilla dans la soirée du 20 juin 1940...

M. Marcel DOUILLARD

Après l'armistice, M. Marcel Douillard décida d'entrer dans la police nationale et effectua avec succès le stage préalable à l'Ecole de police de Versailles.

...de même que M. Fernand Gizardin, officier de paix

M. Douillard sera secondé dans sa tâche par MM. Fernand Gizardin, officier de paix hors-classe, pour Roubaix, et Louis Maillot, officier de paix principal, pour Tourcoing.

Né en 1897 à Villeneuve-sur-Lot, M. Gizardin contracta, en 1914, un engagement volontaire dans l'aviation. Il avait alors dix-huit ans. A l'armistice, il portait le galon de sous-lieutenant et était titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre, avec trois citations. La croix de chevalier de la Légion d'honneur vint, en juillet 1919, récompenser ses brillants états de service et il fut, l'année suivante, promu lieutenant.

M. Fernand GIZARDIN

En septembre 1939, il reprit du service dans l'aviation — qu'il avait quittée en 1920 pour se fixer à Orléans — et, après un court séjour au front, il se vit confier le commandement de l'école de Périgueux, où il fit bénéficier de ses connaissances techniques et de son expérience de pilote averti un certain nombre d'élèves. Avant d'être affecté à Roubaix, M. Gizardin était passé, lui aussi, par l'Ecole de police de Versailles.

La carrière de ces deux officiers est un sûr garant de la qualité des services qu'ils rendront ici, et nous sommes heureux de leur présenter, à cette occasion, nos souhaits de bienvenue.

LA JOURNÉE DES MÈRES

Fidèle à la mission qu'il s'est tracée et dont il s'est acquitté depuis plus de ving ans avec un rare bonheur d'expression sous la généreuse impulsion de son président, M. Paul Michaux, le Comité roubaisien de la Journée des mères vient d'arrêter le programme du dimanche 31 mai.

Dans l'impossibilité de donner à ce programme toute l'ampleur des années précédentes, le Comité a tenu cependant à ce qu'il fût digne de celles qu'il veut mettre à l'honneur en cette journée qui leur est spécialement consacrée et leur procurât une aimable détente au milieu de leurs préoccupations journalières.

Il y est parvenu grâce aux encouragements, aux sympathies, aux concours qui se sont affirmés de toutes parts: l'administration municipale qui a accepté la présidence d'honneur de cette journée, le Secours national, la

Un meeting des représentants du peuple juif s'est tenu à Moscou

Stockholm, 26 mai. — Selon l'agence Tass, une réunion de Juifs qui constituait le second meeting des représentants du peuple d'Israël, a été tenue à Moscou, le 24 mai. Un grand nombre de Juifs soviétiques y ont prononcé des discours et une motion finale a été adoptée.

Les congressistes ont adressé aux juifs du monde entier un appel dans lequel ils les invitent à tout mettre en œuvre dans la lutte contre les puissances du pacte tripartite. Ils invitent notamment les juifs des pays occupés à prendre les armes, à se joindre aux détachements de partisans, à faire sauter les écluses et les voies ferrées, à faire dérailler les trains.

« De Johannesburg à Montréal, d'Alexandrie à San Francisco les juifs aident au combat, » dit notamment l'appel qui demande aux israélites de rassembler de l'argent à cet effet.

Aucune paix aucun armistice ne peuvent intervenir entre les deux camps. L'été de 1942 décidera du sort du peuple juif. »

A l'issue du meeting, les congressistes ont adressé à Staline un message dans lequel ils lui expriment leur affection et l'assurent de leur travail dans toutes les branches de la production.

***

Un tel appel risquerait d'avoir de graves répercussions s'il s'adressait à d'autres qu'à des Juifs. Mais le moins qu'on puisse dire, c'est que les enfants du peuple d'Israël n'éprouvent plus depuis longtemps aucun goût pour le martyre et ne mettent jamais aucun empressement à sacrifier leur vie, même pour les intérêts moraux ou matériels primordiaux de leur race.

Les mobilisés français ont d'ailleurs bien pu le constater au cours de la « drôle de guerre ». Alors, en effet, qu'elle possédait pour eux une importance vitale, les Juifs qui servaient sous nos drapeaux n'avaient, pour la plupart, comme préoccupation essentielle que de trouver une « embusque » aussi loin que possible des premières lignes, quand ils n'avaient pas réussi à se faire réformer.

Lors du départ de renforts pour le front, ils déployaient des prodiges d'ingéniosité... et de bassesse pour ne pas en faire partie. Et la vérité oblige à dire qu'ils réussissaient le plus souvent.

L'appel des moscoutaires ne sera pas entendu...

Un message de M. Roosevelt

Amsterdam, 26 mai. — A l'occasion du vingtième anniversaire de l'adoption d'une résolution du Congrès américain reconnaissant la Palestine comme foyer des Juifs, M. Roosevelt a adressé un message aux Israélites dans lequel il exprime l'opinion que bientôt on pourra poursuivre le développement de la Palestine comme « patrie juive ».

M. Chaim Wyizman, chef des juifs américains, a déclaré que même la victoire militaire des alliés n'amènerait pas une solution immédiate du problème des millions de Juifs déracinés, apatrides et sans nationalité.

« Il n'y a que la Palestine, dit-il, qui puisse absorber ces millions de personnes et leur donner un foyer. »

CARNET

Naissances

— Monsieur et Madame Achille Dassonville-Scalabre sont heureux de vous annoncer la naissance d'une fille qui a reçu au baptême le nom de Chantal.

Halluin, 264, rue de Lille.
16 mai 1942. 86059

— Robert, Fanny, Patrick, Philippe, sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit frère Francis.

De la part de M. et Mme Robert Delcourt-Pollet. - « La Roseraie », 45, avenue Gustave-Delory.

Roubaix, le 19 mai. 19942d

— M. et Mme Jean-Pierre Failliot-Weil sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille qui a reçu au baptême le prénom de Catherine.

Paris (16e), 91, rue Boileau.
Le 17 mai 1942. 19916d

Fiançailles

— M. et Mme Leurent-Jouglez sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Claire avec Monsieur Pierre Bonvarlet.

Tourcoing, 27, Avenue Gust.-Dron.

— Madame Dazin-Mulliez ;
Madame André Watine-Dazin sont heureuses d'annoncer les fiançailles de leur petit-fils et fils Pierre Bonvarlet avec Mlle Claire Leurent.

49, rue du Mar.-Foch, Roubaix.
184, rue Jean-Jaurès, Croix. 201d

Mariage

— Lundi 1er juin sera célébré à 10 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Tourcoing, le mariage de Mlle Michèle Davrain avec M. Gérard Montagne.

L'offrande tiendra lieu de félicitations et le présent avis de faire-part.

De la part de M. et Mme Davrain-Mouquet ; de Mme Achille Soenen-Boulanger ; de M. et Mme Richard Davrain-Soenen ; de M. et Mme Jules Montagne-Selosse.

120, rue des Carliers, Tourcoing.
52, rue Thiers, Tourcoing. 67212d

M. Albert Biget est nommé contrôleur général de la police

M. Albert Biget, qui vient d'être nommé contrôleur général de la police était commissaire divisionnaire, chef de la brigade centrale de la police économique, à Paris.

Originaire de Landrecies, M. Biget fut pendant dix années commissaire de police mobile à Lille où il mena brillamment plusieurs retentissantes affaires criminelles.

Une modification au service d'autobus Linselles-Mouvaux

A partir du 1er juin, une modification sera apportée à l'horaire du service d'autobus que nous avons publié le 8 mai dernier.

Le départ de l'autobus qui quittait Linselles à 16 h. 10 est reculé jusqu'à 17 h.45 et celui de Mouvaux de 16 h. 40 partira à 18 h. 15.

Activité intense de patrouilles en Cyrénaïque

ROME, 26 MAI. — *Le haut commandement des forces armées italiennes communique :*

En Cyrénaïque, activité de patrouilles. Nous avons repoussé des patrouilles et avons ramené quelques prisonniers dans nos lignes.

Au cours d'une série de violents combats, nos aviateurs ont obtenu de nouveaux et brillants résultats ; ils ont détruit neuf avions anglais sans subir aucune perte.

Les objectifs de Micabba ont été atteints par nos bombardiers qui ont été attaqués par des chasseurs ennemis et qui ont abattu deux « Spitfire », tandis que quatre avions anglais étaient descendus par les chasseurs d'escorte. Tous nos avions sont rentrés à leurs bases, bien qu'ils eussent été touchés et aient ramené des blessés avec eux.

Un de nos convois a été attaqué sans résultat dans la Méditerranée par des unités ennemies sous-marines et aéronautiques.

Un avion britannique, touché par la D. C. A. d'un des navires d'escorte, s'est abattu en mer.

Au cours de la nuit de lundi à mardi, des avions anglais ont jeté quelques bombes dans les environs de Messine, entre San Rainari et Giardino-a-Mare. On a signalé de légers dégâts et trois blessés parmi nos soldats.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 27 mai 1942. — No 53.

On conçoit que les intrigues se faisaient serrées autour de cette succession. Car Claire disposait ainsi d'une influence considérable au sein de cette vaste entreprise et nombreux étaient les administrateurs en fonctions qui rêvaient d'obtenir les pouvoirs de représenter la nouvelle propriétaire des actions et d'élargir du même coup leur propre influence.

Toute cette agitation fut vaine, car c'est à Pierre Gauquelin, le meilleur ami de Richard Marinier, que la jeune femme délégua son autorité, et sur ce terrain aussi, tout rentra bientôt dans l'ordre.

Claire put donc se consacrer à sa douleur. Elle ne sortait pas, vivait dans sa chambre en recluse, et ne descendait au rez-de-chaussée, où se trouvaient les pièces communes de la maison, que lorsqu'une visite l'y appelait. Ses repas mêmes lui étaient servis au premier étage.

Dès neuf heures du soir, on fermait les portes de l'hôtel du boulevard Beauséjour, les lumières s'éteignaient une à une, et les promeneurs peu nombreux qui passaient devant la maison du crime, ignorant la tragédie qui s'y était déroulée quelques jours plus tôt, ne voyaient rien qui attirât leur attention.

Henri Tellier, le maître d'hôtel, avait repris ses fonctions le soir même de sa sortie de prison. Il avait voulu remercier Mme Marinier, mais celle-ci, très doucement, s'était dérobée à ces démonstrations.

— Je n'ai pas à vous tenir rigueur d'une faute sans grande importance, Henri, avait-elle dit. En revanche, c'est moi qui dois vous féliciter du courage que vous avez montré en des circonstances bien pénibles pour vous.

— Madame peut être certaine que je lui suis toujours dévoué, avait répondu le maître d'hôtel.

— Qu'avez-vous donc compris, Henri ?

— Je croyais que Madame voulait dire...

— Je n'ai rien voulu dire, Henri.

...Or, un soir, il était près de onze heures, alors qu'on ne voyait pas une âme sur le boulevard Beauséjour, un homme, jeune encore, passa devant l'hôtel des Marinier. Il ne s'attarda pas mais jeta pourtant, à la dérobée, un coup d'œil attentif sur la façade de la maison.

Arrivé à l'angle de la rue du Ranelagh, il hésita. Allait-il continuer son chemin ? Reviendrait-il sur ses pas ? Il regarda l'heure à sa montre, resta planté quelques secondes sur le trottoir et finalement prit le parti de remonter la rue du Ranelagh vers la Seine.

Il marcha ainsi quelques centaines de mètres, les mains dans les poches, les épaules rentrées, le chapeau rabattu sur les yeux, puis tourna à gauche, dans l'avenue Mozart, qu'il descendit jusqu'à la Muette.

Deux agents cyclistes, en ronde, passèrent au bord du trottoir. L'homme reprit sa promenade, une promenade inquiète, une promenade de fauve à l'affût. Et toujours sans changer de trottoir, le mystérieux personnage, tournant encore à gauche, vint reprendre le boulevard Beauséjour.

Tout en marchant, il jetait des regards soupçonneux autour de lui, se retournait fréquemment, semblait hésiter encore à prendre le parti pour lequel il était là.

Enfin, comme il passait une nouvelle fois devant l'hôtel des Marinier, il sortit une clé de sa poche et, sans hésiter, ouvrit la petite grille.

(A suivre).